

LA SCIENCE DE L'HORREUR !

La protéine Spike du vaccin pénètre dans les noyaux cellulaires, supprime le moteur de réparation de l'ADN du corps humain, déclenchera une explosion de cancer, d'immunodéficience, de maladies auto-immunes et de vieillissement accéléré

Source : Publication du 02 Novembre 2021 par : Mike Adams

Traduction : TAP on LINE



**H
R
R**

SITUATION UPDATE NOV 2ND, 2021

**MONSTERS, ZOMBIES AND MUTANTS:
HORRIFYING NEW RESEARCH REVEALS HOW VACCINES
SUPPRESS DNA REPAIR MECHANISM IN YOUR CELLS**

 Brighteon.com

Cette découverte ne peut être décrite que comme une véritable « horreur » dans ses implications. De nouvelles recherches étonnantes publiées dans *Virus*, qui font partie de l'édition SARS-CoV-2 Host Cell Interactions de **MDPI** (Open Access Journals) révèlent que les protéines de pointe du vaccin pénètrent dans les noyaux cellulaires et font des ravages dans le mécanisme de réparation de l'ADN des cellules, supprimant 90% de la réparation de l'ADN.

Le document de recherche est intitulé «SARS-CoV-2 Spike Impairs DNA Damage Repair and Inhibits V(D)J Recombination In Vitro» et est rédigé par Hui Jiang et Ya-Fang Mei, du Département de biosciences moléculaires, The Wenner- Gren Institute, Université de Stockholm, SE-10691 Stockholm, Suède, et le Département de microbiologie clinique, Virologie, Université d'Umeå, SE-90185 Umeå, Suède, respectivement.

Dans la conclusion de l'article, les auteurs écrivent: «Nous avons constaté que la protéine de pointe (Spike) inhibait de manière marquée la formation de foyers BRCA1 et 53BP1. Ensemble, ces données montrent que la **protéine de pointe pleine longueur du SRAS-CoV-2 inhibe la réparation des dommages à l'ADN** en entravant le recrutement de la protéine de réparation de l'ADN.

Le mécanisme de réparation de l'ADN, connu sous le nom de NHEJ (Non-Homologous End Joining) est une sorte de système de « réponse d'urgence » intracellulaire qui répare les cassures d'ADN double brin. Sans le mécanisme NHEJ, toute vie multicellulaire avancée cesserait d'exister. Aucun être humain, animal ou végétal ne peut survivre si l'intégrité de son code génétique est protégée et constamment réparée par de multiples mécanismes.

Les dommages à l'ADN peuvent être causés par l'exposition aux radiations, aux produits chimiques présents dans les aliments et les produits de soins personnels, ou même l'exposition à l'équipement de mammographie. Une exposition excessive au soleil peut également provoquer des ruptures d'ADN, et des mutations mineures de l'ADN se produisent spontanément dans tous les organismes vivants. Les pilotes de ligne, par exemple, sont régulièrement exposés aux rayonnements ionisants dus au vol en altitude.

Chez une personne normale et en bonne santé, le mécanisme NHEJ répare l'ADN et empêche une mutation pathogène de se produire. Mais en présence de la protéine de

pointe du vaccin, l'efficacité **du NHEJ est supprimée jusqu'à 90 %**, ce qui signifie qu'il est incapable de faire son travail en raison de la capacité supprimée à recruter des protéines pour la réparation.

En conséquence, les « erreurs » suivantes sont introduites dans les chromosomes à l'intérieur des noyaux des cellules humaines, toutes dues à la présence de la protéine de pointe des vaccins à ARNm :

- Mutations ou « erreurs » dans la séquence génétique.
- SUPPRESSIONS de segments entiers du code génétique.
- INSERTIONS de segments incorrects.
- Mélange et permutations du code génétique.

Ces erreurs, lorsqu'elles sont exprimées par la division cellulaire et la réplication, entraînent :

- Une explosion de cancers et de tumeurs cancéreuses dans tout le corps
- Perte de production de cellules B et T du système immunitaire (c.-à-d. immunodéficience induite)
- Maladies auto-immunes
- Vieillesse accélérée et longueur des télomères réduite
- Perte de fonctionnement de systèmes organiques complexes tels que circulatoire, neurologique, endocrinien, musculo-squelettique, etc.
- Dommages cellulaires ressemblant à **un empoisonnement par rayonnement alors** que les cellules se détruisent de l'intérieur

Beaucoup de ces effets sont, bien sûr, fatals. D'autres vont accabler les victimes du vaccin de blessures débilantes horribles et de dysfonctionnements d'organes qui nécessiteront toute une vie d'intervention médicale.

La protéine de pointe entre dans le noyau de la cellule.

Mécaniquement, nous avons constaté que la protéine de pointe se localise dans le noyau et inhibe la réparation des dommages à l'ADN en empêchant le recrutement des protéines clés de réparation de l'ADN BRCA1 et 53BP1 sur le site des dommages.

Cela signifie que la protéine de pointe, qui est générée dans les ribosomes cellulaires après que les cellules ont été détournées par les vaccins à ARNm, ne quitte pas toujours la cellule et ne pénètre pas dans la circulation sanguine, comme nous le disent les partisans du vaccin à ARNm. Dans certains cas, **la protéine de pointe pénètre dans le noyau cellulaire**. Là, il interfère avec le mécanisme de réparation de l'ADN tel que décrit tout au long de cet article.

"Étonnamment, nous avons trouvé l'abondance de la protéine de pointe dans le noyau, ont conclu les auteurs de l'étude.

Cela signifie, sans aucun doute, que **les vaccins à ARNm entraînent des altérations chromosomiques dans les cellules du corps**. C'est la confirmation que de tels vaccins font effectivement des ravages dans l'intégrité génétique et présentent des effets secondaires qui n'ont pas été anticipés ou décrits par les partisans du vaccin à ARNm.

Le Dr Thomas Levy écrit sur la toxicité de la protéine de pointe sur Orthomolecular.org :

« Des inquiétudes ont été soulevées concernant la dissémination de la protéine de pointe dans tout le corps après la vaccination. Plutôt que de rester localisé au site d'injection afin de provoquer la réponse immunitaire et rien de plus, la présence de protéines de pointe a été détectée dans tout le corps de certains individus vaccinés. En outre, il semble que certaines des protéines de pointe circulantes se lient simplement aux récepteurs ACE2 sans entrer dans la cellule, induisant une réponse auto-immune à l'ensemble de l'entité protéine de pointe cellule. Selon le type de cellule qui se lie à la protéine de pointe, un certain nombre de conditions médicales auto-immunes peuvent en résulter. »

Plus alarmant encore, le Dr Levy explique que **les preuves actuelles montrent que la protéine de pointe continue d'être produite dans le corps, après l'injection initiale d'ARNm**.

Il explique :

Bien que la pathologie sous-jacente reste à définir complètement, une explication des problèmes de tendances thrombotiques et d'autres symptômes observés chez les patients COVID chroniques et post-vaccination est directement liée à la présence persistante de la partie protéine de pointe du coronavirus. Certains rapports affirment que la protéine de pointe peut continuer à être produite après la liaison initiale aux récepteurs ACE2 et l'entrée dans certaines des cellules qu'elle cible initialement. Les tableaux cliniques de la COVID chronique et de la toxicité post-vaccinale semblent très similaires, et les deux sont probablement dus à cette présence continue et à cette diffusion à l'échelle du corps de la protéine de pointe (Mendelson et al., 2020 ; Aucott et Rebman, 2021 ; Levy, 2021 ; Raveendran, 2021).

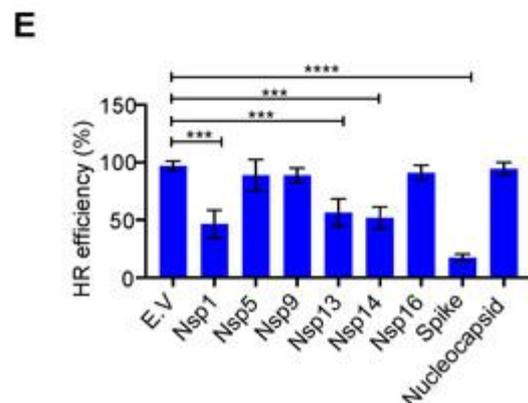
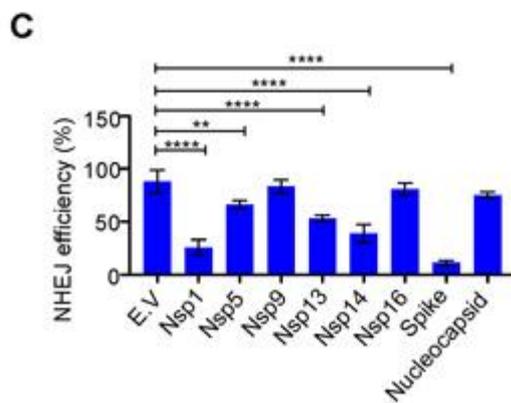
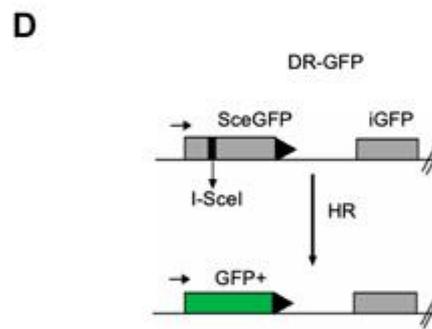
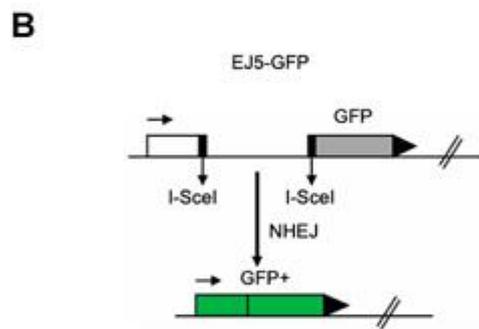
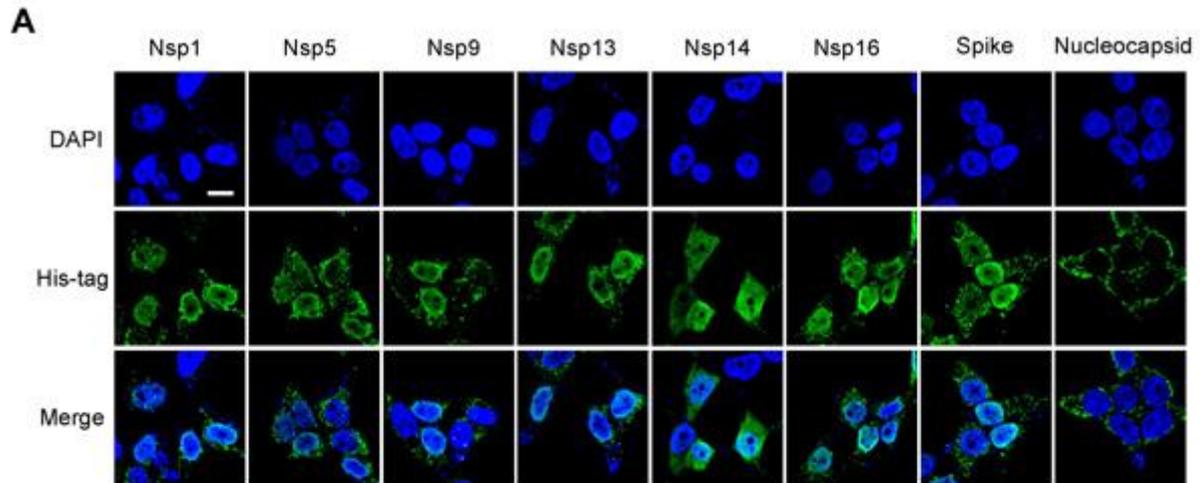
La protéine de pointe pleine longueur a entraîné la plus grande suppression du mécanisme de réparation de l'ADN NHEJ

Voir les chiffres ci-dessous. Les fragments viraux du SRAS-CoV-2 sont nommés « Nsp1, Nsp5 » et ainsi de suite. La pointe pleine longueur est appelée « pointe » et la nucléocapside – une autre partie structurelle de l'ensemble du pathogène de la protéine de pointe – est identifiée séparément.

De l'étude :

La surexpression de Nsp1, Nsp5, Nsp13, Nsp14 et des protéines de pointe a diminué l'efficacité de la réparation HR et NHEJ (Figure 1B-E et Figure S2A, B).

Les figures C et E montrent la suppression de la réparation NHEJ par ces différentes portions de fragments viraux. (Voir les lignes graphiques verticales bleues représentant les niveaux d'activité / efficacité du mécanisme de réparation de l'ADN).

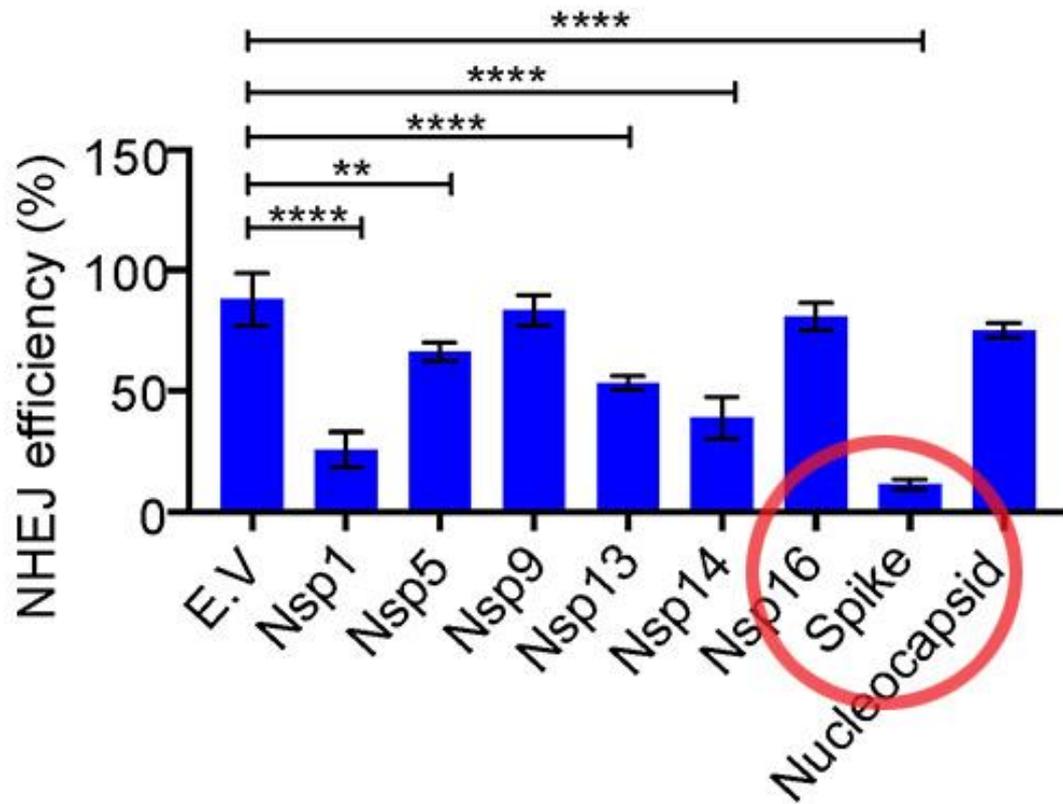


Ce que ces données montrent, c'est que la plus grande suppression de l'activité NHEJ est mesurée lorsque la protéine de pointe complète est présente. De l'étude :

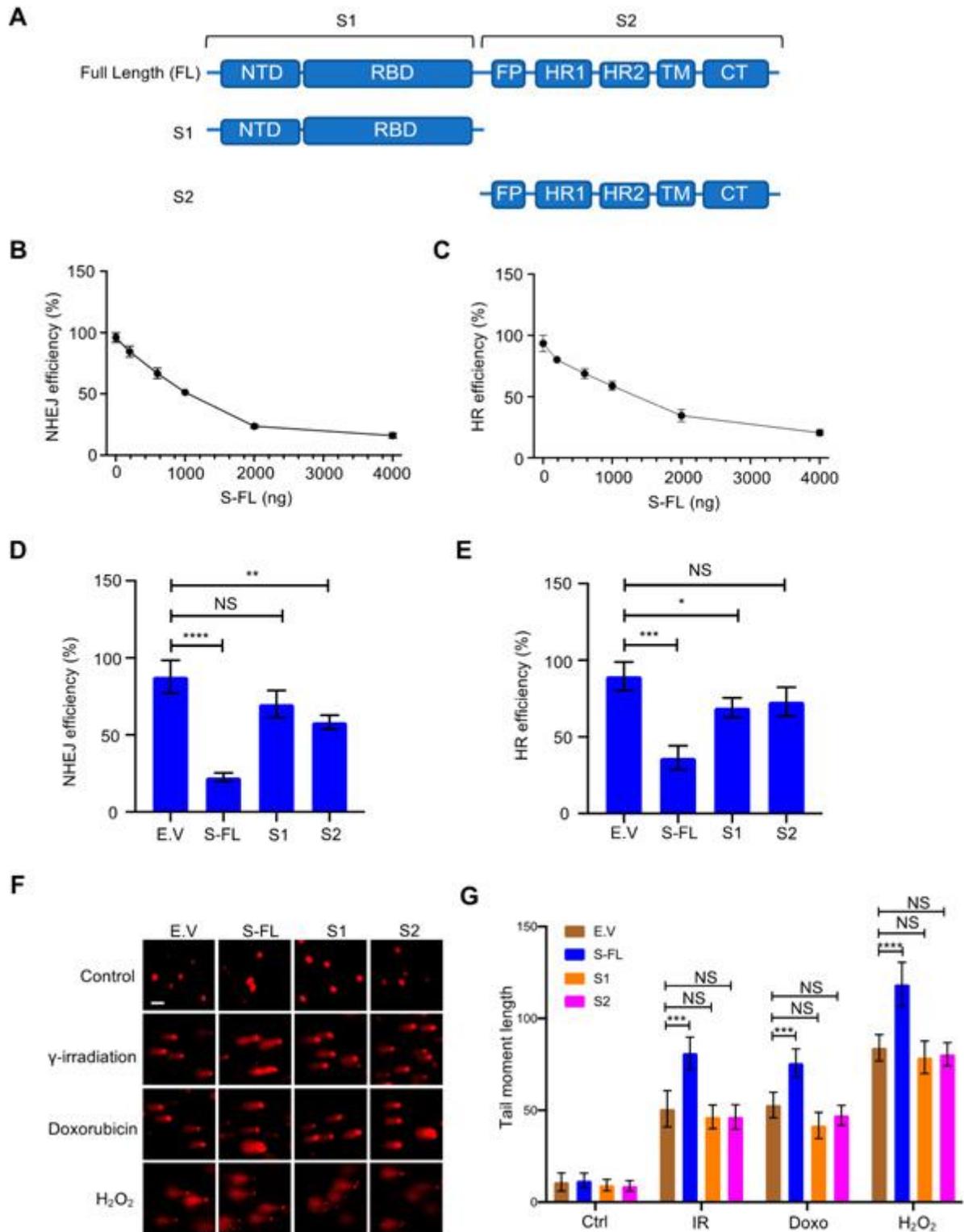
Ensemble, ces données montrent que la protéine de pointe pleine longueur du SRAS-CoV-2 inhibe la réparation des dommages à l'ADN en entravant le recrutement de la protéine de réparation de l'ADN.

Il s'agit de la protéine de pointe qui est générée par les propres cellules du corps après avoir reçu l'injection d'un vaccin à ARNm :

C



Dans la figure 2, ci-dessous, nous voyons que **la suppression de l'activité NHEJ présente une réponse dose-dépendante à la présence de protéine de pointe** (figures 2B et 2C). Cela indique que plus il y a de protéines de pointe, plus la suppression de la réparation de l'ADN est importante :



La figure en bas à droite, 2G, montre comment la présence de la protéine de pointe inhibe la réparation de l'ADN à la suite de diverses agressions de l'ADN, telles que les radiations, l'exposition chimique ou l'oxydation. Fait important, comme l'expliquent les auteurs de l'étude :

Après différents traitements des dommages à l'ADN, tels que l'irradiation, le traitement à la doxorubicine et le traitement au H2O2, il y a moins de réparation en présence de la protéine de pointe (Figure 2F, G). Ensemble, ces données démontrent que la protéine de pointe affecte directement la réparation de l'ADN dans le noyau.

L'exposition à la 5G, l'exposition aux chemtrails, l'exposition aux produits chimiques alimentaires, la mammographie et même l'exposition au soleil feront des ravages chez ceux qui ont pris des vaccins à ARNm

Le résultat horrible de cette découverte est que les personnes qui ont pris des vaccins à ARNm subiront **une réparation de l'ADN supprimée**, augmentant les expositions qui étaient autrefois considérées comme des problèmes mineurs par rapport à des menaces importantes pour leur santé.

En d'autres termes, les personnes exposées aux rayonnements 5G, aux examens de mammographie, aux produits chimiques plastifiants dans les produits alimentaires et aux agents cancérigènes dans les produits de soins personnels (détergents à lessive, parfums, shampooings, lotions pour la peau, etc.) seront incapables de réparer les dommages à l'ADN causés par ceux-ci. Après des expositions relativement faibles, ils commenceront à muter et à développer des cancers dans tout leur corps.

N'oubliez pas que l'exposition à **la 5G entraîne la production de peroxy-nitrite dans le sang**, un radical libre extrêmement dangereux qui endommage l'ADN des cellules du cerveau et des tissus du corps.

Cela pourrait même être décrit comme une sorte de **système d'arme binaire** où les vaccins à ARNm affaiblissent la réparation de l'ADN, et l'exposition à la 5G (ou exposition chimique dans l'approvisionnement alimentaire) fournit l'arme qui brise les brins d'ADN et empêche le corps de maintenir l'intégrité génétique pendant répllication cellulaire. Cela ne prend pas longtemps pour s'exprimer de manières physiques, telles que la tentative de croissance de tissus d'organes internes à la surface de la peau ou du visage, c'est pourquoi j'ai intitulé le podcast Situation Update d'aujourd'hui, «Monstres, zombies et mutants. »

La présence de la protéine de pointe interfère avec la fonction immunitaire normale et conduit à une immunodéficience (une affection semblable au SIDA)

Cette recherche révèle également que les protéines de pointe des vaccins à ARNm peuvent conduire à des conditions d'immunodéficience, similaires au SIDA. Cela est cohérent avec ce que nous avons précédemment rapporté sur la baisse de la fonction immunitaire d'environ 5% par semaine chez ceux qui ont pris des vaccins contre le covid.

De l'étude :

...[L]a perte de fonction de protéines clés de réparation de l'ADN telles que ATM, DNA-PKcs, 53BP1, et al., entraîne des défauts dans la réparation NHEJ qui inhibent la production de cellules B et T fonctionnelles, entraînant une immunodéficience.

La fonction immunitaire est également affectée de manière critique par la présence de la protéine de pointe, pouvant conduire à des mutations cancéreuses dans toutes les cellules du corps. Comme l'explique l'étude :

La réparation des dommages à l'ADN, en particulier la réparation NHEJ, est essentielle pour la recombinaison V(D)J, qui est au cœur de l'immunité des cellules B et T.

Comme l'explique également Science Direct :

Le maintien de l'intégrité génomique est impératif pour la survie d'un organisme. Parmi les différents dommages à l'ADN, les cassures double brin (DSB) sont considérées comme les plus délétères car elles peuvent entraîner la mort cellulaire si elles ne sont pas réparées ou des réarrangements chromosomiques lorsqu'ils sont mal réparés, conduisant au cancer.

*De plus, des mutations dans les gènes NHEJ, notamment Ku70 et Ku80, ont été associées à une **durée de vie raccourcie chez la souris** [54]. De plus, des défauts*

dans l'ADN-PKcs (protéine kinase dépendante de l'ADN) ont entraîné une **altération du maintien des télomères** et une durée de vie raccourcie chez la souris. Pris ensemble, ces éléments de preuve suggèrent que NHEJ joue un rôle important dans la prévention de l'augmentation liée à l'âge de l'instabilité génomique et du déclin fonctionnel.

En effet, cela signifie que **la suppression par la protéine de pointe du mécanisme de réparation de l'ADN NHEJ conduit également à une durée de vie réduite et à un vieillissement accéléré.**

Selon certaines estimations, 50% des personnes injectées avec des vaccins à ARNm mourront dans les cinq ans. Nous avons maintenant une meilleure compréhension des mécanismes par lesquels ces décès induits par le vaccin peuvent se produire.

